blandine galtier

plasticienne graveure

Informations

Blandine Galtier, bamg*
née le 13 février 1970 à Rillieux la Pape (69)

Formation en gravure
2011 l Stage de perfectionnement avec l'artiste Joan Beall, Octon (34).
2008 l Stage de gravure non toxique animé par Henrik Boegh, Espagne.
2008 - 2009 l École d'arts appliqués Duperré, atelier de gravure et d'édition, diplôme d'assiduité, Paris (75).

Formation générale et universitaire BAC+7
1993 l Diplôme mention honorable de l'école ESAIL, Architecture d'intérieure, Lyon (69).
1997 l DEFA d'architecture ENSA Vaux-en-Velin (69).

Vit et travail à Bordeaux
72 rue Édouard Mayaudon 33100 Bordeaux
06 14 63 74 18
www.blandine-galtier.net
Travail représenté par Virginie Baro promotion d'artistes.
www.virginiebaro.com/categorie-produit/gravure/blandine-galtier

Sommaire

éléments biographiques **1**
sous l'architecture, la gravure…
parcours artistique **2**
démarche artistique **4**
les chemins du paysage
travaux **6**
Les campagnes hallucinées l 2018 6
Labastide, Labastide² l 2017-2018 10
instants l 2015-2016 16
natures mortes l 2011- … 22
japan l 2014- … 24
je ne connais pas l'Afrique l 2011 26
gray skies l 2011-2012 28
design de surface **30**
La Maison médicale, Hôpital privé Jean Mermoz, Lyon
La halle de marché du 8 mai, Villeurbanne
Office de Tourisme, Mont de Marsan
l'atelier **32**

sous l'architecture, la gravure…

éléments biographiques

Blandine Galtier opte pour un cursus en architecture bien qu'elle ait une attirance pour le domaine des arts plastiques. Elle passe ainsi un diplôme d'architecture d'intérieur à l'ESAIL de Lyon, qu'elle obtient brillamment en 1993. Stagiaire pour l'agence internationale Jourda et Perraudin, on lui confie le montage scénique des expositions de leurs travaux. À la suite de ces expériences, elle est embauchée et prend part à divers concours en réponse à des marchés publics. Elle reprend ses études d'architecture tout en poursuivant sa carrière au sein de l'agence et obtient un DEFA (Diplôme d'Études Fondamentales en Architecture) en 1997. En 1998 elle s'installe à Paris où Madame Jourda ouvre une agence. Cela l'amènera à gérer ses propres équipes.
Un an et demi plus tard, Blandine part vivre au Pays-Bas tout en continuant à travailler comme freelance pour l'agence Jourda architectes. Lui est confié des projets spécifiques d'interventions sur façades comme celle réalisée pour l'Hôpital Jean Mermoz (Lyon). Ce projet allie créativité et contraintes d'usages. Elle opte pour une réflexion sur la lumière, les ombres portées incarnées dans une proposition très graphique (entre canopées et fibres biologiques), travaillant les notions de densité et de strates. Son affection pour le contraste n'est pas étrangère à cette proposition et lui vient de ses vacances passées dans l'Hérault où la lumière vive apporte des clairs-obscurs au paysage.
Le graphisme prend de plus en plus de place dans sa carrière. En 1999 elle s'installe à son compte. Elle trouve dans la création de site Internet un certain nombre de similitudes avec l'architecture : usage, ergonomie, esthétique.
De retour à Paris en 2004, elle fait la rencontre d'une graveure qui, au regard de son parcours, lui affirme que ce médium devrait lui plaire. Il est vrai que Blandine n'a jamais lâché son carnet de croquis toutes ces années et que l'envie de créer est de plus en plus forte. Marquée par cet échange, elle mature l'idée et s'inscrit à une formation en gravure et typographie à l'École Duperré qu'elle suit durant 2 ans.
La gravure se révèle être un moyen d'expression qui lui correspond parfaitement. Blandine est naturellement attirée par le contraste, la ligne, qu'elle soit figurative, graphique ou abstraite. La multitude de techniques qu'offre ce médium est à la fois un garde-fou et une source de recherche pour cette artiste.
Sa première confrontation avec le public intervient en 2009 dans le cadre d'une exposition collective avec l'atelier Duperré. Mais c'est sa participation à Art Chartrons (parcours d'art contemporain à Bordeaux) en 2011 qui marque véritablement le lancement de sa carrière d'artiste. Lors de son installation à Bordeaux cette année là, elle fait la connaissance d'une graveure-photographe qui lui propose d'être son invitée dans le cadre de cet événement. C'est ainsi que Blandine Galtier passe trois mois à produire une exposition de 13 gravures qu'elle a appelée *Je ne connais pas l'Afrique* en référence au thème.
En 2014 elle entame un travail de deux dans le cadre d'une commande de la Ville de Mourenx. Il s'agit de graver le chantier du Mi [X] (espace culturel doté d'une galerie d'art contemporain) et de présenter le fruit de cette captation au sein de la toute nouvelle galerie municipale du Mi [X]. Un projet d'envergure qui aboutit à la vaste série « Instants ».

Blandine Galtier produit sous l'impulsion de projets qui sont tout à la fois prétextes à révéler sa vision des choses, sources de recherches techniques et défis.

Virginie Baro

parcours artistique

Expositions personnelles

2018 | *Les campagnes hallucinées*, Espace culturel de Cazaubon (32).
2018 | Galerie vitrine Xhc, dans le cadre de la fête nationale de l'estampe, Bordeaux (33).
2017 | *Sortie de résidence*, salle Abélia, La Bastide d'Armagnac (40).
2016 | *Instants*, Espace associatif La Sirène, Bordeaux (33).
2016 | *Instants*, Théâtre le Liburnia, Libourne (33).
2016 | *Instants*, Galerie d'art contemporain du Mi [X], Mourenx (64).
2014 | *Art et architecture*, Portes ouvertes des agences d'architecture, fabriqA architectes, Bordeaux (33).

Expositions en duo

2018 | *Dialogues,* avec Elena Peinado photographe, Centre d'Art Contemporain des Landes, Mont de Marsan (40).
2018 | *Fête de l'estampe*, avec Martin Lartigue, Atelier Château Palettes d'Isidore Krapo, Bordeaux (33).
2017 | *Rencontre autour de l'estampe,* avec Danièle Burgart graveure, Galerie de l'âne bleu, Marciac (32).
2017 | *Rendez-vous de chantier*, avec Marie Heughebaert céramiste, La plus petite galerie du monde ou presque, Roubaix (59).
2017 | *Temps en mouvement*, avec Elena Peinado photographe, Galerie de l'artothèque, Gondrin (32).

Expositions collectives

2018 | *Les parenthèses de V.*, Domaine de Bassilour, Bidart (64).
2017 | OFF de la Biennale d'architecture de Lyon, la Taverne Gutenberg, Lyon (69).
2017 | *Les parenthèses de V.*, Villa Clara, Anglet (64).
2017 | *Parcours d'artistes*, Bayonne (64).
2016 | *Diptyques, Triptyques, Polyptyques*, organisée par JGC Gravure contemporaine, Paris 6ème (75).
2016 | *Visions Urbaines*, Sortie 13, Pessac (33).
2016 | *Sans Titre 2*, Le Didam, Bayonne (64).
2016 | *Estampes vivantes 2016*, Entr@cte, Espace culturel, Avray (92).
2013 | *Hors de Nous*, avec les artistes de l'espace29, Bordeaux (33).
2013 | *5 femmes graveur (e) s*, Galerie 5F, Bordeaux(33).
2012 | *100cm²*, Galerie du Philosophe, Carla-Bayle (09).
2011 | *Gravures et dessins contemporain*s, avec les artistes de l'association Arting, Paris Grande Arche (75).
2011 | *Je ne connais pas l'Afrique*, Galerie 5F, parcours d'art contemporain Art Chartrons sur le thème de l'Afrique, Bordeaux (33).
2010 | *Day2Day exchange*, Art Center, New-York.
2010 | *Fou-Thouars*, avec les élèves de l'école Duperré, Paris 11ème (75).
2008 | *l'atelier au Lilas s'expose*, Centre culturel des Lilas (93).

Salons et biennales

2017 | 10ème Triennale mondiale de l'estampe, Chamalières (63).
2017 | Salon d'Automne, Avenue des Champs Elysées, Paris (75).
2016 | Salon d'Automne, Avenue des Champs Elysées, Paris (75).
2016 | Journée de l'Estampe Contemporaine, place St Sulpice, Paris (75).
2016 | Biennale de l'Estampe de Gravelines, Musée du dessin et de l'Estampe originale de Gravelines (59).
2015 | Salon d'Automne, Avenue des Champs Elysées, Paris (75).
2015 | Triennale de la gravure en taille douce, Musée R. Lafage, Lisle-sur-Tarn (81).
2014 | Salon de la Société Nationale des Beaux-arts, Carrousel du Louvre, Paris (75).
2013 | *La puce des arts*, Hendaye et Bayonne (64).
2013 | Journée de l'Estampe contemporaine, place St Sulpice, Paris (75).
2011 | 5ème salon *Méli Mél'Arts*, Rocher de Palmer, Cenon (33).
2011 | Nuit de l'Estampe contemporaine, place St Sulpice, Paris (75).
2010 | 4ème salon *Méli Mél'Arts*, Rocher de Palmer, Cenon (33).

Résidences

2017 | Résidence de 18 jours, Atelier Richard Freeth, La Bastide d'Armagnac (40).
2014 | Résidence de création, Mourenx (64).

Prix

2014 l salon de la Société Nationale des Beaux-arts, Carrousel du Louvre, Paris. Invitée du comité de sélection de l'ADAGP, Médaille d'Or du Prix du jury invité et médaille de bronze du jury de la SNBA.

Collections privées et publiques

2018 l 4 gravures, collection de « La réserve » artothèque itinérante, Vannes (56). (acquisition)
2016 l « instant 6 », collection du Ministère des Affaires Étrangères et du Développement International. (acquisition)
2016 l « instant 14 », Galerie d'Art K1L, Jodoigne Belgique. (dépôt)
2014 l 3 gravures des séries Gray skies et Natures mortes, artothèque de Bayonne (64), ARTOTEKA. (dépôt)

Publications

2018 l Catalogue d'exposition *Dialogues* avec Elena Peinado photographe édité par le CAC des Landes.
2017 l Collection Monomono des Editions K1L
2015 - 2016 - 2017 l Catalogue du Salon d'Automne
2015 l Catalogue du Musée Lafage.
2014 l L'actuel de l'estampe n° 4,pages 28-31, édition K1L.
2014 l Catalogue d'exposition *Instants* à la Galerie Municipale d'Art Contemporain de la ville de Mourenx, auto-édition.
2014 l Catalogue de la SNBA.
2013 l L'Ampoule revue numérique N°9, pages 21-22, édition de l'Abat-jour.

Articles de presse

instants, Mourenx
République des Pyrenées 16/02/2016, Céline Widelka
Sud Ouest 12/02/2016, Dominique Guirauton, *www.sudouest.fr/2016/02/12/naissance-du-mi-x-en-cliches-2271384-4635.php*
République des Pyrenées 3/01 /2016
Estampes, Marciac
La Dépêche du Midi 15/12/2017, Maurice Serres, *www.ladepeche.fr/article/2017/12/15/2704767-blandine-galtier-et-danielle-burgart-exposent-a-l-ane-bleu.html*
La Dépêche du Midi 28/11/2017
Le Journal du Gers 11/12/2017, Jean Péfau
Dialogues, Mont de Marsan
Sud Ouest 17/03/2018, Ph. Lelièvre
Junkpage mars 2018
Labastide, La Bastide d'armagnac
Sud Ouest 11/08/2017, Jean-Marie Tinarrage, *www.sudouest.fr/2017/08/11/un-sacre-chantier-expose-3687435-3393.php*
Les campagnes hallucinées, Cazaubon
Sud Ouest 9/07/2018, Henri Portes, *www.sudouest.fr/2018/07/09/blandine-galtier-expose-ses-oeuvres-5216196-2351.php*

Design de surface

2012 l Collaboration avec le cabinet Gayet Roger architectes, conception du graphisme des vitrines de l'Office de Tourisme de Mont de Marsan.
2011 l Conception de motifs d'impression pour des portes Clarite, bureaux de la Société Aquitaine Produits Verriers, Martignas sur Jalle.
1999 - 2015 l Collaboration avec le cabinet Jourda architectes, conception d'un système de sérigraphies pour la façade du bâtiment de la « maison médicale », Hôpital privé Jean Mermoz, Lyon.
1999 - 2001 l Collaboration avec le cabinet Jourda architectes, conception d'un système de répartition sérigraphiques pour les verrières de la halle de marché place du 8 mai, Villeurbanne.

Expositions à venir

2019 l *Paysages indéterminés*, collaboration avec Hélène Soulier paysagiste et l'Union pour la Préservation des Terrains Vagues. L'U.P.T.V (33).
2019 l Journée de l'Estampe Contemporaine, place St Sulpice, Paris (75).
2019 l Salon d'Automne, Avenue des Champs Elysées, Paris (75).
2018 l *Les parenthèses de V.*

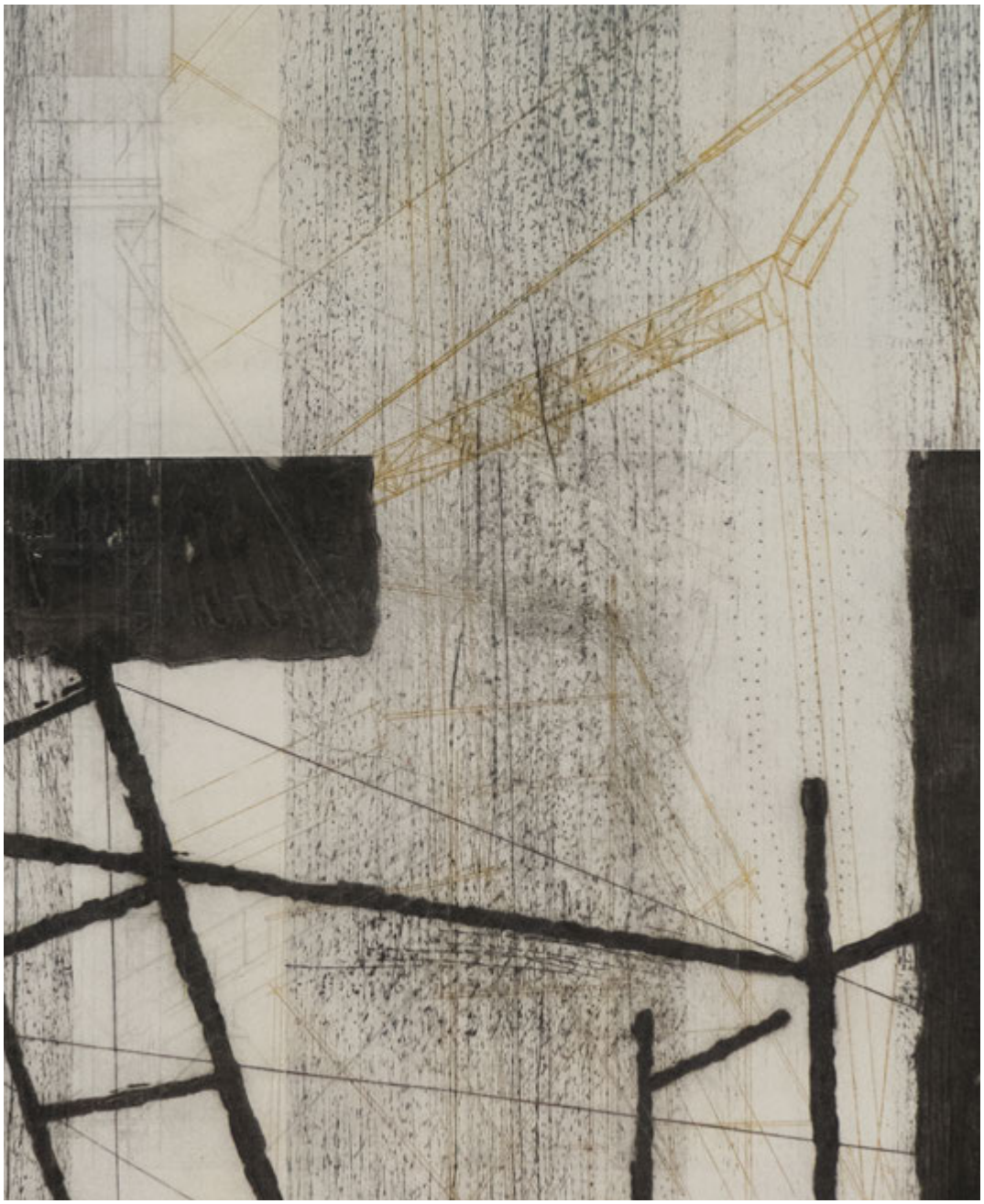
les chemins du paysage

démarche artistique

C'est toujours portée par trois références que Blandine Galtier produit au sein de son atelier. Le fruit de son travail est imprégné de celles-ci. Il y a d'abord deux recueils de poèmes d'Émile Verhaeren « Les campagnes hallucinées » et « Les villes tentaculaires » qui abordent l'invasion à la fois industrielle et urbaine de la campagne et sa disparition inéluctable. Vient ensuite sa fascination pour une esthétique (cinématographique) apocalyptique ; une manière de questionner le besoin qu'a l'Homme de bâtir inexorablement, de se mesurer à la nature. Et enfin l'archéologie, comme suite logique à ces deux références, cette envie de donner à voir des indices révélant le fonctionnement d'une civilisation disparue.
L'artiste travaille principalement sous l'impulsion d'un projet. Le but à atteindre (en un temps donné et suivant un thème défini) génère une pression positive ainsi qu'un investissement intense qu'elle affectionne particulièrement. Chaque nouveau projet est une mise en danger volontaire notamment par l'expérimentation (sortir de sa zone de confort), l'apprentissage de nouvelles techniques et cela au service de son idée. Si Blandine Galtier maîtrise parfaitement les techniques traditionnelles de la gravure que sont l'eau-forte et l'aquatinte, elle voit en elles des outils qu'il faut parfois étoffer pour permettre une exacte restitution de ce qu'elle désire exprimer.
C'est dans ce contexte qu'elle appréhende par exemple le carborundum, une technique singulière lui permettant de traduire la boue, matière très présente sur un chantier de construction dont elle livrera son regard d'artiste. À chaque fois, il s'agit de trouver la bonne réponse et donc le bon médium en phase avec sa pensée.
Dans cet esprit apparaît le gaufrage du papier. « Nature morte » est une série réalisée sur le thème de l'autoroute. L'artiste y retire toutes références aux personnes ayant érigées ces infrastructures. (Le simple fait de montrer ces routes suffit à évoquer l'Homme). Le gaufrage intervient pour signifier ce qui ne peut pas être perçu dans l'image : le mouvement et le bruit. Ainsi, sont associées à la gravure des flèches et des lignes courbes uniquement révélées par les ombres portées sur le papier. Le sujet ainsi traité offre une double lecture : la confrontation d'une gravure figurative statique, froide, à la présence forte due au jeu de contrastes ; à l'appréhension de lignes graphiques silencieuses, sensibles imprégnées dans le papier nous emmenant vers un ailleurs, une forme de rêverie. De la même façon, il est fréquent que Blandine Galtier découpe sa plaque suivant les contours de la forme pour ainsi la libérer et faire en sorte que la représentation interagisse avec le papier. Ce dernier n'est alors plus qu'un simple support d'impression, mais contribue à la compréhension de l'image.
Blandine Galtier est une observatrice, un témoin subjectif de notre paysage urbain. Elle a pour les usines, comme la raffinerie de Feyzin, les échangeurs autoroutiers, l'architecture en générale, une forme de fascination. L'artiste y voit de la poésie et c'est bien ce qu'elle tente de traduire dans son travail. Comment donner à voir son propre regard sur ces constructions, transmettre cette poésie qu'elle décèle ? Ainsi Blandine Galtier, dans ses recherches, tente de comprendre d'où vient cette beauté pour mieux nous la montrer.
Le travail de l'artiste est marqué par trois composantes récurrentes : le contraste — usage du noir et blanc, la lumière — révélée notamment par les reliefs dans le papier, et la ligne — qu'elle soit figurative, graphique ou abstraite. Si les représentations de Blandine Galtier sont toujours ancrées dans le réel, son interprétation fait parfois basculer l'image du côté de l'abstraction. C'est peut-être à ce moment-là que l'architecture, le paysage urbain laissent place à la poésie.

L'ensemble de la production de l'artiste est traversée par une chose : l'Homme et son besoin d'ériger des bâtiments, l'Homme et sa lutte incessante contre les forces de la nature.

Virginie Baro



DP1C1, monoprint, pointe sèche sur zinc et sur plastique, carborundum (détail)

Les campagnes hallucinées | 2018

recherche en cours sur le recueil de poèmes «Les campagnes hallucinées» d'Émile Verhaeren

Les campagnes hallucinées est un travail qui puise sa source d'inspiration plus particulièrement dans le poème *La ville* d'Émile Verhaeren. Fascinée par les bâtiments industriels, Blandine Galtier tente de révéler la poésie, la fragilité qu'elle ressent quand elle les regarde. Le choix de la technique, du papier est important pour cette transmission. L'artiste opte pour la morsure directe sur zinc, le carborundum qui permet une matière et une intensité des noirs, affirmant la brutalité de ces édifices. La pointe sèche, l'aquatinte sont utilisées dans ce cas pour traduire la finesse, le détail. Le papier quant à lui soutien la narration recherchée : le Hahnemühle 300g/m² pour la série *Les campagnes hallucinées#1, #2…* permet le gaufrage et met en valeur les matières crées par le carborundum, le Tengucho 9g/m² est utilisé pour l'installation *Brazza,* sa finesse filtre la lumière et rend compte de cette fragilité ressenti.

Brazza détail, frondaisons dorée à la feuille sur papier Tengucho 9 g/m²

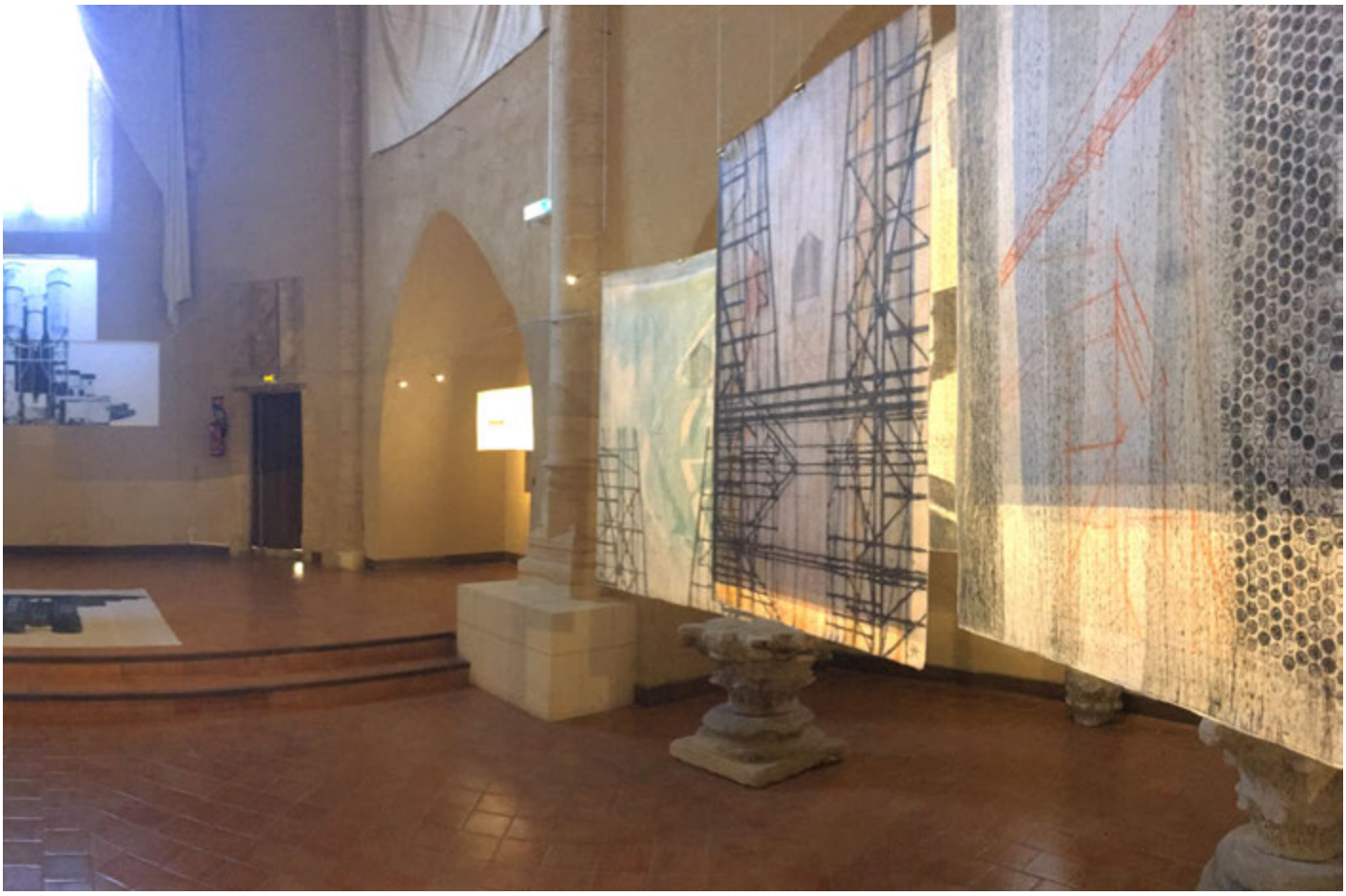
Brazza, pointe sèche, carborundum et aquatinte, impression sur papier Tengucho 9 g/m², assemblage de 6 formats de 80x60cm total de 240x160 cm

Brazza, matrice en zinc faisant miroir à l'impression

matrice en cours de réalisation

Les campagnes hallucinées#1 et #2, édition de 3, carborundum, papier 80x60 cm

vue de l'exposition *Les campagnes hallucinées,* installation dans l'ancienne église Saint Martin, Espace culturel de Cazaubon



Le projet d'exposition dans l'Espace culturel de Cazaubon, ancienne église St Martin permet à Blandine Galtier d'approfondir ses intentions premières. Tout comme l'interrogation de l'architecture dans le travail de gravure, l'artiste cherche à dialoguer avec l'architecture du lieu pour renforcer le questionnement de ses problématiques. Elle prend appuie sur l'environnement pour parvenir à créer un univers global dans lequel le spectateur est plongé. Pour cela l'espace est investi par la mise en place d'une scénographie narrative illustrant le poème *La ville.* Émile Verhaeren dépeint la ville comme un monstre tentaculaire qui inévitablement mange les campagnes. L'installation *Brazza* trouve une place centrale dans le chœur où sa composition rappelle un retable, le Tengucho diffuse une lumière opalescente donnant à l'installation un côté immatériel. La matrice en zinc posée au sol en miroir fait effet de reflet froid rappelant la brutalité du sujet. Un hémicycle formé par les estampes suspendues, filtre la vue depuis l'entrée, structure l'espace et invite le visiteur à circuler sur les bas-côtés où des gravures sont exposées dans les chapelles. Ce dernier est amené au centre de l'hémicycle. Faisant face à l'installation *Brazza,* il découvre un panorama en 180°, d'enchevêtrements, de superposition visuelle de lignes des estampes flottant au moindre mouvement d'air. Cette scénographie créée un espace intime dans la volumétrie imposante de l'édifice.

Labastide, Labastide² I 2017-2018

recherche sur le thème du chantier

La série *Labastide* est l'aboutissement d'une résidence de recherche et de création d'une quinzaine de jours à Labastide d'Armagnac (40) en 2017 dans l'atelier privé de Richard Freeth. Le temps fut un véritable défi car il s'agissait de produire, en deux semaines, une exposition de sortie de résidence. La pratique de la gravure nécessite d'ordinaire un temps de création plus long. Cette contrainte a permis à Blandine Galtier de trouver d'autres modes de production. L'enjeu de cette résidence était de restituer plastiquement trois chantiers ayant cours dans le village : la rénovation de l'église, un chantier privé, ainsi que l'extension de la Mairie. Outre les engins et matériel de chantier (grues, échafaudages), l'artiste a traduit ce que ses sens ont perçu : l'accumulation, l'enchevêtrement de lignes, les bruits saccadés (du marteau-piqueur), les textures… carborundum, pointe sèche sur zinc et plastique ont été choisit à cet effet. Blandine Galtier s'est aussi arrêtée sur les gestes du chantier : construction, démontage, ajout, pour cela elle utilise le chine-collé et des jeux de caches, addition - soustraction qui révèlent et modifient les impressions précédentes.

4 premières matrices sont créées et sont ainsi imprimées, superposées, tête-bêche pour aboutir à un monoprint (pièce unique). Une quarantaine d'estampes sont ainsi créées.
Blandine Galtier a choisi différents papiers et notamment le papier de Chine Wenzhou. Il est à la fois fin, souple et rugueux. Il offre une semi-transparence qui permet de créer un effet de profondeur. Celui-ci est accentué par les superpositions travaillées par l'artiste qui reflètent bien la densité d'informations présentes sur un chantier. Comme le négatif, il accumule les données qu'il faut venir décortiquer couche par couche.

La série *Labastide* s'enrichit d'une quinzaine d'estampes, à l'occasion de l'exposition *Dialogue* avec Elena Peinado au Centre d'Art Contemporain des Landes de Mont de Marsan. En effet cette exposition permet à Blandine Galtier de poursuivre le processus créatif établit lors de la première série et d'y ajouter de nouvelles plaques. *Labastide* ² voit apparaître de nouvelles données comme pour aller vers l'exhaustivité d'une typologie du bâti.

piet&marjanD monoprint, pointe sèche sur zinc et sur plastique, carborundum, papier 50x65 cm

GC1C2 monoprint, pointe sèche sur zinc et sur plastique, carborundum, papier 80x60 cm

HC2c monoprint, pointe sèche sur zinc et sur plastique, carborundum, papier 50x65 cm

churchD monoprint, pointe sèche sur zinc et sur plastique, carborundum et chine-collé, papier 50x65 cm

processus, matrices créées de différentes manières : scotch, pointe sèche, carborundum en cours de séchage

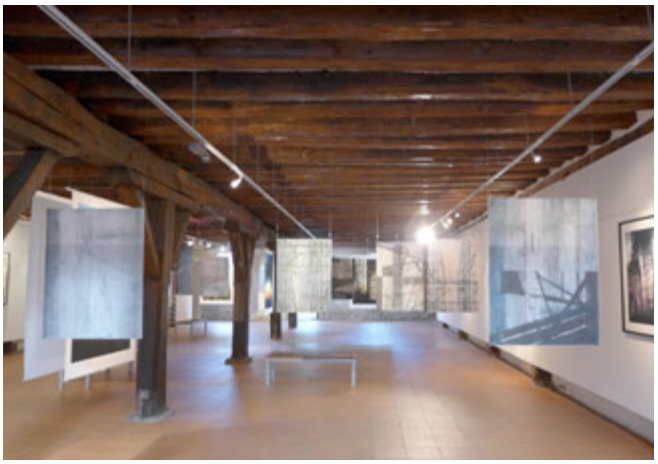
***sortie de résidence,* exposition à Labastide d'Armagnac (série *Labastide*)**

vue de l'exposition, *Sortie de résidence,* Salle Abélia, La Bastide d'Armagnac

La salle Abélia à une volumétrie généreuse, une lumière douce. Les monoprints sur papier Wenzhou de 30g/m^2 filtrent la lumière et offrent un verso parfois différents de leur recto. Le parti pris scénographique fut de structurer l'espace par la suspension des gravures en plusieurs diagonales, créant ainsi des circulations qui permettent des perspectives visuelles où se superposent les estampes faisant naître d'autres compositions graphiques.

***Dialogues,* exposition à Mont de Marsan (séries *Labastide* et *Labastide²*)**

vue de l'exposition, *Dialogues,* exposition au Centre d'Art Contemporain des Landes, Mont de Marsan



L'exposition *Dialogue* s'inspire de l'accrochage de *Sortie de résidence*. Le choix scénographique fut motivé par l'espace large des travées de la salle qui ne permettait pas l'intimité désirée dans le dialogue de ces deux univers opposés : les paysages de forêts des Landes d'Elena Peinado et les paysages de chantiers de Blandine Galtier. Il fallait rapprocher les travaux pour générer le dialogue entre les œuvres, créer des circulations, des clairières de repos, donner l'impression d'errer dans une forêt à la fois douce, végétale, rigide et froide où couleurs et lignes se mêlent.

instants | 2015-2016

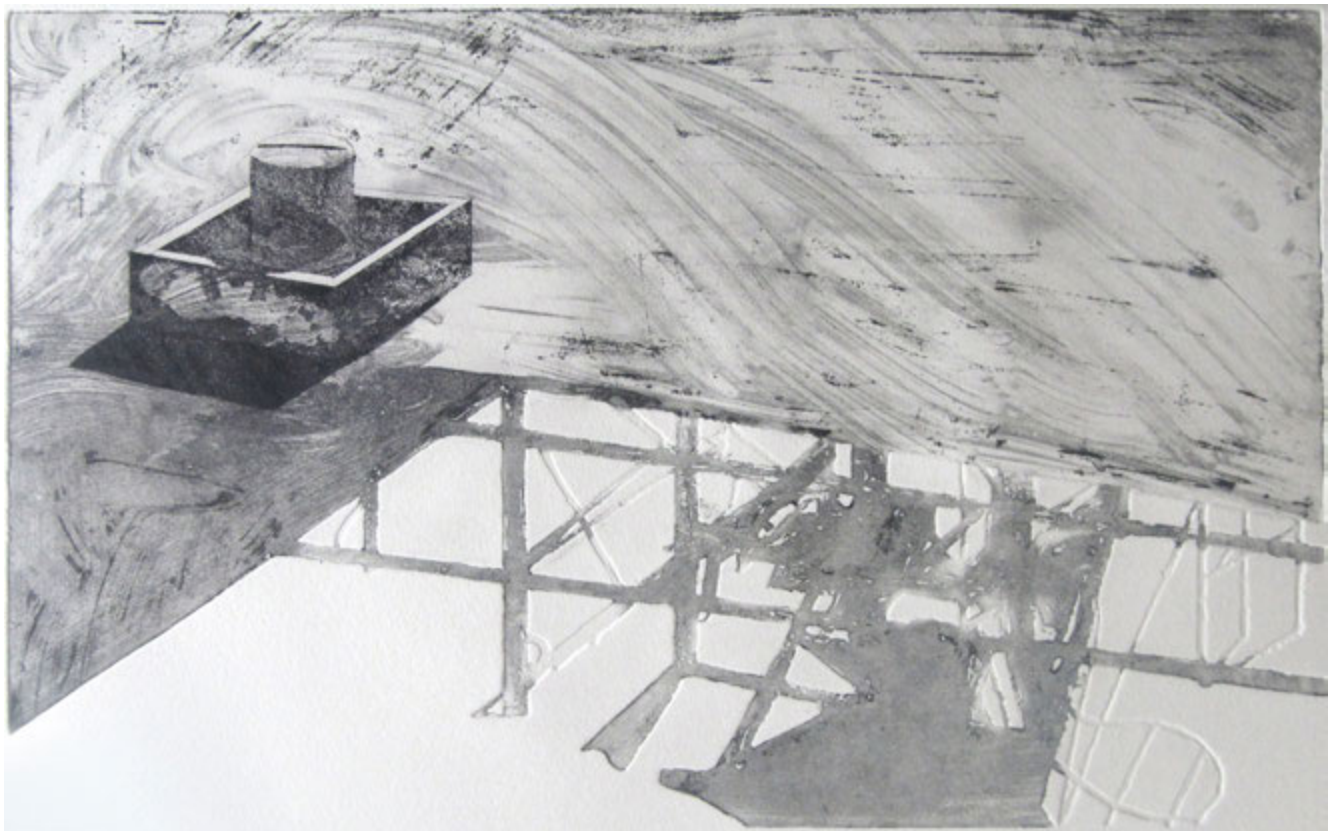
résidence de création pour la Ville de Mourenx

Cette série est le fruit d'une commande artistique de la Ville de Mourenx. À l'occasion de l'implantation de la galerie d'art contemporain de Mourenx dans le Mi[X], nouvel équipement culturel édifié par la Communauté de Communes. Blandine Galtier arpente le chantier pendant un an, armée de son appareil photographique. L'enjeu de ce travail est de rendre compte d'une succession d'instants voués à l'oubli bien que décisifs à travers trois thèmes : l'ancrage et l'assise du bâtiment extirpé de la fange, son étayage au moyen d'un exosquelette éphémère, l'enveloppe qui donne corps à l'architecture. Le choix des techniques et leur rendu se fait suivant les thèmes abordés : le carborundum pour la fange, parfois non encré pour ne rendre que l'effet de la matière en le gaufrant, l'eau-forte et l'aquatinte pour les lignes d'étayage, le chine-collé et l'aquatinte essuyé pour le bâtit. Certaines matrices sont découpées, le dialogue, l'interaction entre sujet et papier s'opère et permet à l'oeil de se promener plus librement dans la composition.

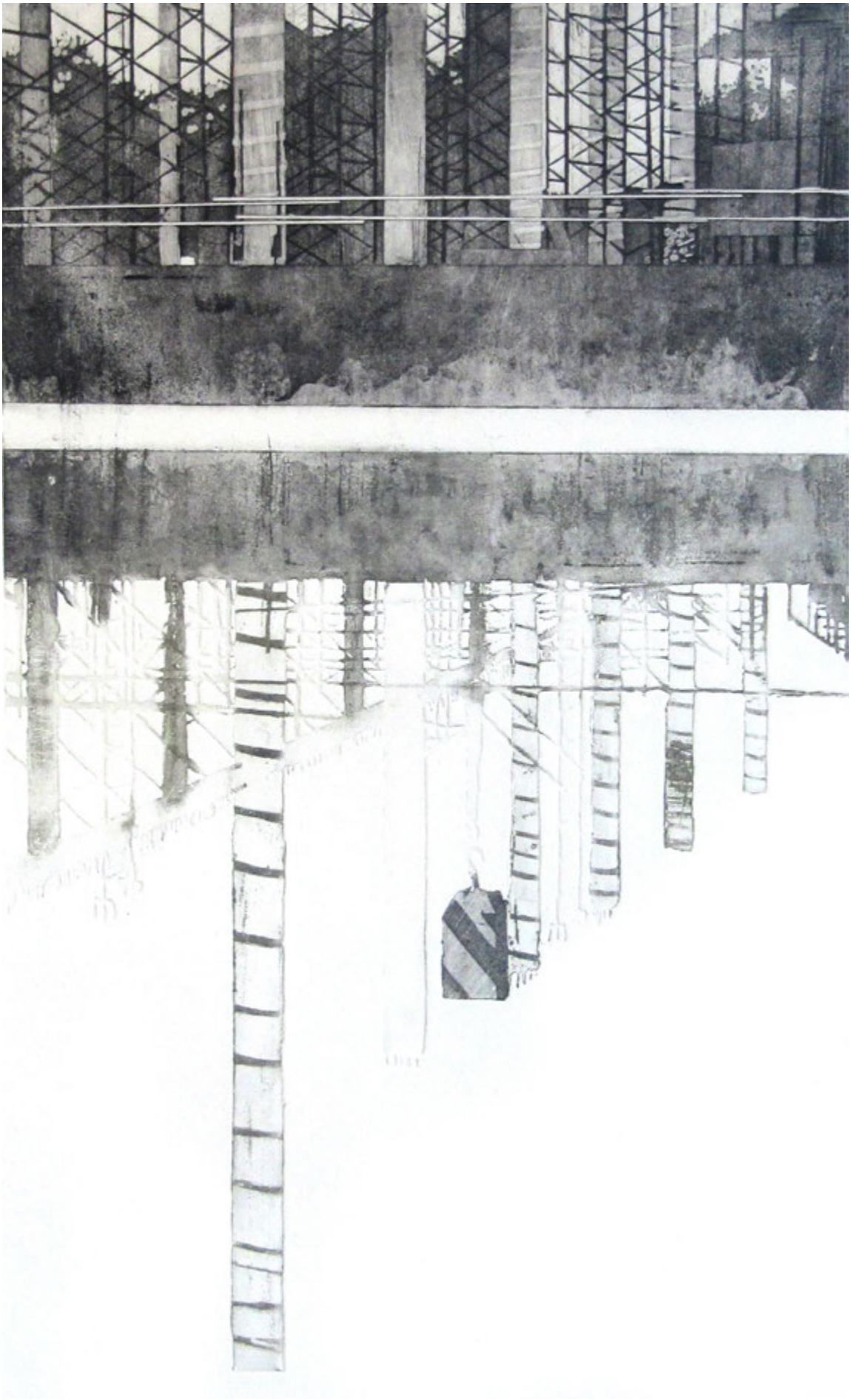
instant 16, édition de 3, eau-forte, aquatinte sur zinc et chine-collé, ▶
papier 40x65 cm

instant 6, édition de 3, eau-forte, aquatinte sur zinc et chine-collé, gaufrage,papier 60x80 cm

instant 7, édition de 3, eau-forte, aquatinte sur zinc, gaufrage, papier 60x80 cm



instant 14, édition de 3, eau-forte, aquatinte sur zinc, gaufrage, papier 40x65 cm



instant 13, édition de 3, eau-forte, aquatinte sur zinc, matrice découpée, gaufrage, papier 80x60 cm

***instants,* exposition à Mourenx**

vue de l'exposition *instants,* Galerie d'Art Contemporain de la ville de Mourenx

L'exposition *instants* inaugure la Galerie d'Art Contemporain. L'accrochage semble classique pourtant les gravures sont épinglées au mur, sans encadrement, sans verre, laissant le papier vivre et donne à voir dans les gaufrages, toutes les nuances des morsures profondes. Les estampes ainsi dévoilées, sont regroupées par thèmes guidant le visiteur dans l'érection du bâtiment dans lequel il se trouve à ce moment même.

***Visions urbaines,* exposition à Pessac**

vue de l'exposition collective *Visions urbaines*, Sortie13, lieu culturel, Pessac

***Rendez-vous de chantier,* exposition à Roubaix**

vue de l'exposition *Rendez-vous de chantier,* La Plus Petite Galerie du Monde (ou presque), Roubaix

Marie Heughebaert céramiste traite le sujet du chantier, avec Blandine Galtier elles ont proposées à la PPGM (La Plus Petite Galerie du Monde (ou presque)) une exposition commune où le parti pris était de créer, par l'effet de tableaux, l'atmosphère du chantier. Un chantier poétique et esthétique comme elles le perçoivent toutes deux. La mise en scène spatiale choisit accentue l'aspect brut du lieu et permet de varier les perspectives par la superposition et l'enchevêtrement des œuvres, créant de nouvelles scénettes, amenant le visiteur à circuler et s'inventer sa propre histoire.

natures mortes | 2011- ...

recherche sur le thème des ouvrages d'art

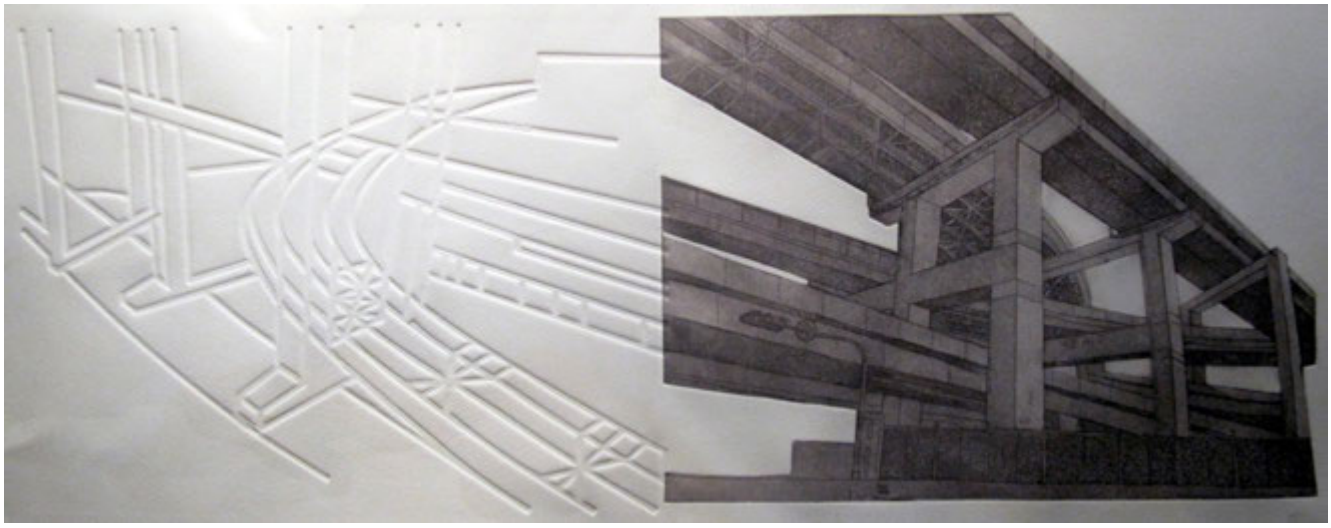
Les séries *natures mortes* s'attachent à restituer l'élégance graphique d'ouvrages d'art dans des contextes différents. Plutôt que le travail sur la ligne l'artiste choisit l'aplat. Elle met en place un système : seulement 4 niveaux de gris seront utilisés. La simplification graphique du sujet et sa décontextualisation permet de n'en révéler qu'un objet tendant parfois vers l'abstraction.

La série *Nature Morte v1* aborde essentiellement des autoroutes, images glanées sur le net ou photographies prises lors de déplacements. Dans cette série Blandine Galtier met en pendant du sujet gravé, un gaufrage représentant l'inaudible, ce qu'elle caractérise de « white noise ». La représentation des lignes de mouvement, le symbole de la flèche incarnant les véhicules absents, génère pour l'observateur le son et finalement accentue le silence recherché dans ces compositions.
Nature Morte v1 a donné lieu à 3 compositions éditées en 5 exemplaires et à 3 livres d'artiste.

Livre d'artiste, *Nature morte v1*, 22×30 cm fermé, 22×155 cm ouvert

La série *Nature Morte v4*, s'est construite à partir des photographies de voyage d'amis revenant d'un long séjour à Tokyo et à Kyoto. Respectant les mêmes règles pour les niveaux de gris que pour *Nature Morte v1*, la gravure se trouve en diptyque avec un gaufrage qui reprend les lignes de forces de la composition. La symétrie centrale appliquée créant la continuité de ces lignes permet à l'œil de s'échapper et invite à un voyage personnel.

nature morte v4#2, pièce unique, eau-forte, aquatinte sur zinc, matrice découpée, gaufrage en pendant, papier 40x60 cm



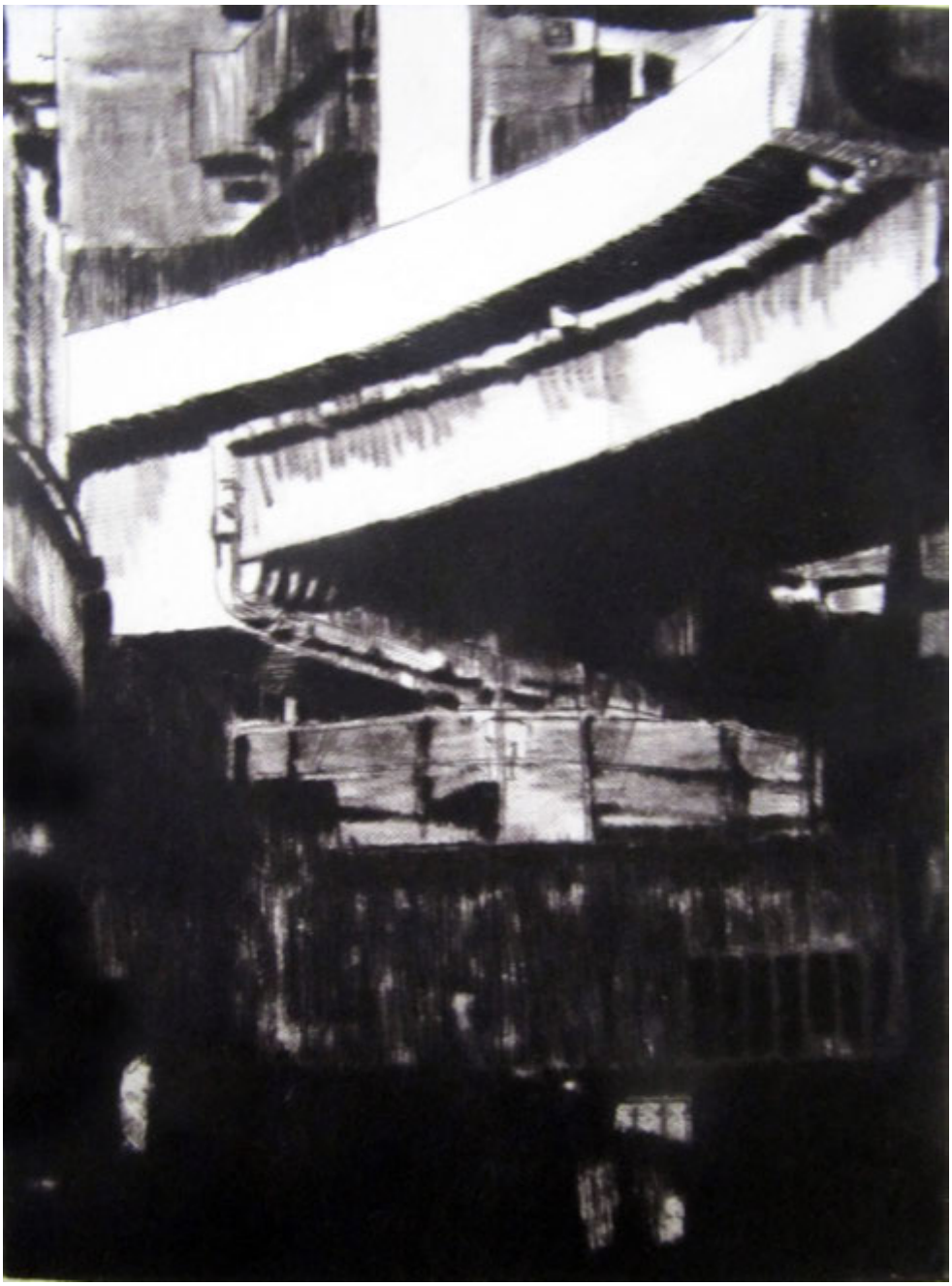
nature morte v4#1, pièce unique, eau-forte, aquatinte sur zinc, matrice découpée, gaufrage en pendant, papier 40x60 cm

japan | 2014- ...

recherche d'expression graphique sur le thème des ouvrages d'art

Cette série s'est conçue en parallèle de *Nature Morte v4*. Blandine Galtier cherche un autre langage graphique pour restituer les ambiances architecturales de ce contexte d'urbanisation dense, contrairement au séries *Natures Mortes* qui s'attachent à rendre un objet. L'enjeu est de révéler l'architecture par les jeux d'ombres et de lumières. L'artiste travaille toujours sur le traitement de la surface mais la technique de pointe sèche permet les flous, accentue les contrastes et met en place une atmosphère architecturale épaisse.

tokyo 2, édition de 5, pointe sèche sur rhénalon, papier 20x30 cm



tokyo 1, édition de 5, pointe sèche sur rhénalon, papier 20x30 cm

je ne connais pas l'Afrique | 2011

dans le cadre du parcours d'art contemporain « Art Chartrons »

A l'occasion du parcours d'art contemporain sur le thème de l'Afrique, Blandine Galtier cherche comment évoquer ce continent, très présent dans son arbre généalogique mais dont elle ignore presque tout. Pour éviter l'écueil de fantasmes ou de clichés, elle se livre à un exercice méthodique de survol du territoire et de cartographie, jalonné par la représentation des principaux aéroports internationaux des pays africains. Après l'observation des vues aériennes glanées sur Google Earth, l'artiste retient la diversité des couleurs et la forme graphique des pistes d'atterrissage. Chacune des vues possède la même échelle, la même orientation et leur dimension sera systématiquement de 10x25 cm ou 20x25 cm si l'aéroport représenté est plus grand. La mise en exergue des formes étranges des pistes et réalisée par la morsure profonde des plaques créant le gaufrage du papier. De chaque vue aérienne choisies, deux couleurs sont sélectionnées et associées en se référant aux batiks africains. Le gaufrage des pistes et des villes laissé blanc, rappelle les scarifications pratiquées par certaines ethnies. De cette simplification en résulte des travaux presque abstraits.

Lusaka, pièce unique, eau-forte et aquatinte, papier 40x30 cm

Harare, pièce unique, eau-forte et aquatinte, papier 40x30 cm

Rabat, pièce unique, eau-forte et aquatinte, papier 40x50 cm

Nouakchott, pièce unique, eau-forte et aquatinte, papier 40x30 cm

gray skies | 2011-2012

recherche graphique

Cette seconde version de la série « je ne connais pas l'Afrique » voit la couleur disparaître au profit de toute une gamme de gris, qui souligne davantage encore l'abstraction des implantations aéroportuaires. L'atténuation du contraste entre les différents gris et le blanc des gaufrages renforce ce caractère abstrait. L'assemblage des plaques se fait en fonction de rimes graphiques. Les frontières géographiques sont remaniées, le contexte territorial oublié.

gray 9, pièce unique, eau-forte et aquatinte, papier 60x40 cm

gray 2, pièce unique, eau-forte et aquatinte, papier 60x40 cm

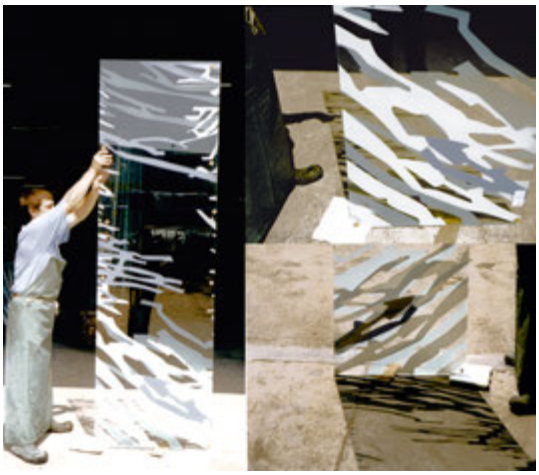
design de surface

Les recherches graphiques que Blandine Galtier effectue lors de ses collaborations avec des cabinets d'architecture ne sont pas éloignées de celles qu'elle poursuit en gravure. La recherche de l'abstraction et le travail sur les lignes fortes s'y retrouve, à défaut de ne pouvoir graver la surface et d'obtenir le gaufrage, l'artiste va trouver cette épaisseur et profondeur dans le travail des ombres portées créées par le graphisme.

La Maison médicale, Hôpital privé Jean Mermoz, Lyon, Jourda architectes

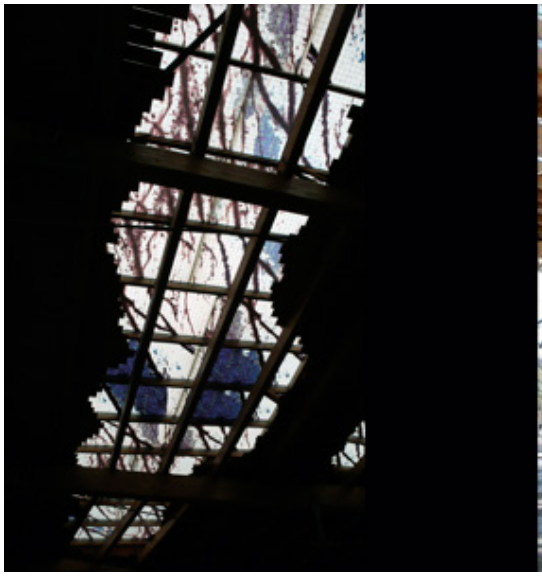
Derrière la façade de verre de la maison médicale se développe un programme qui nécessite des intimités différentes. L'enjeu de se travail fut d'offrir des degrés d'opacité en fonction les locaux. Pour cela 3 sérigraphies de couleurs et de transparences différentes sont conçus, en les superposant l'effet recherché est alors obtenu.

La conception du graphisme de ces panneaux est faite de manière à ce que juxtaposés ou retournés, la lecture continue sur plusieurs verres, cassant l'effet de répétition. Le dessin est pensé afin que l'ombre portée amenée dans les pièces rappelle la nature, les arbres et produise un sentiment de sérénité.



La halle de marché du 8 mai, Villeurbanne, Jourda architectes

Le vocabulaire architecturale de la halle du 8 mai s'inspire des arbres et de leur canopée. En utilisant les ouvertures lumineuses crées en toiture, Blandine Galtier propose un graphisme organique coloré qui projette au sol des ombres comme des branches créant des clairières, renforçant l'atmosphère de forêt qui s'en dégage.



Office de Tourisme, Mont de Marsan, Gayet Roger architectes

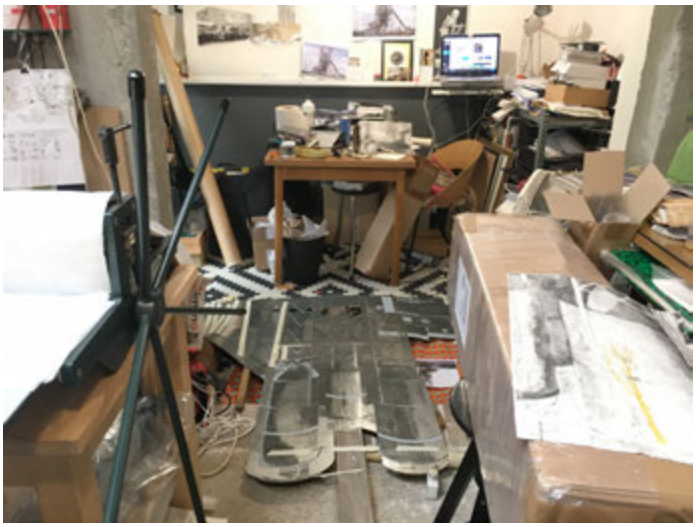
Cette réalisation s'inspire d'une part de la façade « pliée » conçue par les architectes et d'autre part de la notion de liens qu'évoque le regroupement de 18 communes de l'agglomération de Mont de Marsan. Le travail se fait sur la ligne, le plis, rappelant la représentation des constellations, il vient dialoguer avec la façade et l'ameublement intérieur de l'office de tourisme.

l'atelier de poche

L'atelier de blandine Galtier est de petite taille. Dans cet atelier qu'elle surnomme « l'atelier de poche » elle y travaille et dispense des stages d'initiation à la gravure. Le format sur lequel l'artiste travaille ayant évolué, sa presse ne lui permet plus de les imprimer.

Blandine Galtier fait partie de l'association « La belle estampe » à Bordeaux, dont le matériel lui donne la possibilité d'imprimer ses formats 80x60 cm.

L'atelier de poche



morsure directe au sulfate de cuivre sur les matrices en zinc de *Brazza* à l'atelier de poche.

impression de *Brazza* à l'atelier de la Belle Estampe sur une presse Moreau 80x140 cm

bamg *